

centenaires. Mais est-ce que c'est justement ces professions-là qui sont les plus influentes pour la vie et les destinées des centenaires? Pour répondre à cette question, il faut voir quelles avaient été les professions principales des centenaires dans le passé. Parmi 36 exploitants ruraux, 19 avaient exercé antérieurement la même profession, 13 avaient été des bergers et les autres avaient exercé diverses professions; sur 20 centenaires bergers, on en compte 17 qui avaient, antérieurement aussi, exercé cette profession et 2 qui avaient été exploitants ruraux. Il convient de faire remarquer que parmi les centenaires exerçant d'autres professions, 7 avaient été dans le passé des exploitants ruraux et 3 bergers. Il résulte de ces données que ce sont les professions de l'économie rurale qui ont toujours eu l'importance la plus considérable pour les hommes centenaires et que le métier de berger y est tout indiqué.

Les données qui indiquent la durée de chaque profession exercée actuellement par les centenaires, fournissent également une certaine réponse à la question posée ci-dessus. Il en résulte qu'il n'y a aucun centenaire qui ait exercé sa profession durant moins de 20 ans, 4 centenaires l'ont exercée de 20 à 29 ans, 8 — de 30 à 39 ans, 9 — de 40 à 49 ans, 15 — de 50 à 59 ans, 13 — de 60 à 69 ans, 16 — de 70 à 79 ans et 19 centenaires ont exercé leur profession durant 80 ans et au-dessus. Ces données font voir que les dernières professions exercées par les centenaires sont les plus influentes pour la vie de la plupart d'entre eux.

Il convient de faire ressortir l'analogie des professions exercées par les hommes centenaires et par leurs pères. Ainsi, sur 85 pères de centenaires, 76 ont été occupés dans l'économie rurale, 6 — dans l'industrie et les métiers et les autres — dans diverses professions. L'importance de l'économie rurale comme un milieu favorable à la longévité se fait plus nettement remarquer parmi les pères des centenaires.

Sur 158 centenaires, 16 sont riches, c'est-à-dire possèdent quelque fortune qui leur permet de satisfaire avec excédent à leurs besoins; 79 sont aisés s.-à.-d. dont les moyens suffisent à couvrir, proportionnellement au niveau de la consommation, leurs besoins et 63 sont pauvres, c.-à.-d. dont les revenus sont en disproportion avec les besoins, ou bien qui vivent en limitant leurs besoins. Cette répartition où l'on trouve que 10% des centenaires sont riches, 50% — aisés et 40% — pauvres, correspond à peu près à la répartition générale des richesses dans le pays et, par conséquent, on ne peut pas en tirer des conclusions pour un rapport quelconque entre le degré de fortune et la longévité.

11. *Symptômes physiques des centenaires.* De tous les symptômes physiques des centenaires, ce sont la taille, le périmètre thoracique et le poids qui

présentent une importance plus particulière. Les données ne se rapportent certainement qu'aux centenaires qui ont été trouvés vivants au moment de l'enquête.

D'après leur *taille*, ils sont répartis comme suit :

A g e s	Taille en centimètres																			
	moins de 135		136—140		141—145		146—150		151—155		156—160		161—165		166—170		171—175		176—180	
	h.	f.	h.	f.	h.	f.	h.	f.	h.	f.	h.	f.	h.	f.	h.	f.	h.	f.	h.	f.
100—102 ans . . .	—	2	—	—	—	6	2	11	3	5	8	7	14	2	9	—	—	6	—	2
103—105 " . . .	—	1	—	—	1	2	—	2	—	1	2	1	3	—	—	—	—	—	—	1
106—108 " . . .	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—
111—112 " . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—
Total	dans les villes . . .		—		—		4		1		2		1		1		2		4	
	dans les villages . . .		3		1		1		4		1		11		3		5		9	
	ensemble		3		1		1		8		2		13		4		6		10	

Il est évident par ces chiffres que les femmes centenaires sont généralement d'une hauteur de taille inférieure à celle des hommes. On compte même, parmi les femmes, des centenaires qui sont de taille au-dessous de 135 cm. Parmi 54 hommes centenaires, 1 a la plus petite taille, comprise entre 141 et 145 cm. et 3 ont la plus grande taille, comprise entre 176 et 180 cm. Parmi les autres, 16 centenaires sont d'une hauteur de taille allant de 146 à 160 cm. et 34 — de 160 à 170 cm. Pour les femmes, qui sont au nombre de 42, la plus grande taille est celle de 161 à 165 cm.; parmi les autres, on en compte 21 dont la hauteur est de 141 à 150 cm. et 10 — de 156 à 165 cm.

Ce qui est intéressant, c'est le fait que les tailles les plus petites et les plus grandes manquent dans la population urbaine. Cela témoigne que nos villages créent un milieu d'une part favorable et de l'autre, défavorable pour le développement physique de l'homme. Pourrait-on supposer que les villages montagneux présentent des conditions plus favorables que celles qu'offrent les villages de la plaine? A une telle supposition s'oppose le fait que la taille moyenne des hommes centenaires vivant à une altitude au-dessous de 500 m. (164'15 cm.) est très peu inférieure à celle des hommes centenaires habitant les zones d'une altitude au-dessus de 500 m. (164'42 cm.).

Les données relatives aux centenaires répartis par âge, font connaître que parmi ceux qui sont âgés de plus de 105 ans, il n'y en a aucun qui soit de taille au-dessus de 165 cm., en même temps que l'on compte 17 centenaires âgés de 100—102 ans qui ont une hauteur de taille allant jusqu'à 166 et même à 180 cm.